

MENUS PROPOS

La « spadille » ou « l'aspadille »

Par quel détours mytérieux la « spadille » qui selon le Larousse est le nom de l'as de pique dans le jeu de l'ombre est-il devenu « l'aspadille », qui est la dame de trèfle dans ce jeux de carte pratiqué surtout dans le Jura, nul ne saurait le dire.

Ce que je sais pourtant, c'est que l'aspadille a ses fervents et ses prêtres. On lui rend même un culte très régulier pendant l'hiver, soit autour de la table de famille, soit dans la salle à boire de mon village. Il arrive que toutes les tables de cette dernière soient occupées par des joueurs et celui qui entre remarque une sorte de climat spécial. On n'entend guère que les annonces et les exclamations des joueurs plus passionnés que les autres. Mais chacun sait que le jeu de cartes demande le silence. Ce silence qui faisait dire un vieux joueur à un partenaire quelque peu bavard : « Mon chien joue mieux que toi, car il sait se taire ! »

Assistant l'autre jour à une de ces joutes à la fois passionnée et silencieuse, je ne pouvais m'empêcher de penser aux réflexions qu'Alain a consacrées au jeu. Il disait : « La passion du jeu est admirable à considérer. L'homme y est aux prises avec un hasard dépouillé, un hasard voulu et inventé. Presque tous ceux qui ont du loisir se jettent aux cartes et aux dés, adorant les deux sœurs jumelles et inséparables, l'espérance et la crainte. Et peut-être l'homme est-il plus fier de gagner par heureuse chance que de bien jouer. Antique idée de la faveur des dieux, qui survit aux dieux. Si l'homme n'était pas ainsi, la justice égalitaire règnerait depuis longtemps, car ce n'est pas difficile. Mais l'homme n'aime guère ce qui n'est pas difficile. César règne par l'ambition de tous ; c'est notre espérance couronnée. »

Il me semble qu'il y a encore un autre attrait dans le jeu et en particulier dans l'aspadille. Le joueur, à la vue de ses cartes, doit prendre une décision. Il doit la prendre seul. Il doit affronter l'aventure, prendre des risques. Or, dans le quotidien qu'est-ce qu'on cherche partout : supprimer le risque, supprimer l'aventure. C'est pour cela qu'il y a tant de sociétés d'assurances, tant d'accords commerciaux, tant de gens qui cherchent à posséder le monopole qui vient supprimer les risques. De plus, l'homme est de moins en moins seul. Il est lié à ses collaborateurs, à ses supérieurs ; il est engagé dans une sorte de machine dont il n'est en définitive qu'un rouage et où il perd un peu la notion de la responsabilité.

Dans notre jeu, par contre, la responsabilité du joueur revient chaque fois entière. Il doit faire ses annonces selon les cartes qui lui ont été échues. Il doit se lancer dans la partie avec les seules forces qu'il a en mains.

C'est peut-être cela qui fait que l'aspadille séduise ainsi beaucoup d'hommes et parfois de femmes. Elle nous donne un enseignement qui n'est pas d'aujourd'hui et qui est plein de sagesse. Sache donc aller et jouer avec les cartes que tu as. Et on remarque que le découragement n'atteint pas le joueur. Il sait toujours espérer en une fortune meilleure. C'est une leçon qui n'est pas sans profit.

Gédéon.